

Au cœur de la conjoncture

Terre comtoise a réuni, vendredi 11 décembre à Besançon-Micropolis, ses adhérents et ses salariés. Son président, Clément Tisserand, dans un premier temps, s'est penché sur la situation générale de l'agriculture.

« *J* e disais l'an dernier que les agriculteurs affrontaient sans cesse de nouvelles tempêtes, elles se succédaient, différentes chaque année, conjoncturelles ou structurelles, même les spécialistes ne savent plus faire la différence, c'est notre lot quotidien ! »

Par ces propos, Clément Tisserand introduit l'assemblée générale de Terre comtoise. Ce vendredi 11 décembre, le président revient sur le bilan de la coopérative ; clos fin juin 2015. Blé et maïs ont soufflé le chaud et le froid. Guère d'enthousiasme n'est constaté au niveau des productions animales. Si ce n'est du côté des laits AOP. « *Leurs niveaux rémunérateurs permet ainsi à une partie de nos adhérents de vivre dignement de leur profession.* » Une satisfaction qu'il faudra rapidement tempérer. Les producteurs, qu'ils soient en lait dit standard ou annoncé sous signe de qualité, sont soumis à de nombreuses contraintes.

« *Notre agriculture française souffre de distorsions par rapport à ses voisins européens notamment sur la thématique de l'eau et de la protection phytosanitaire.* » Clément Tisserand pointe du doigt une « sur-normalisation », désavantageuse face à l'agriculture des autres partenaires européens.

« *Notre monde agricole est peu consulté, notre monde agricole est peu écouté sur les sujets l'impactant. Les attaques récurrentes des ONG sont largement reprises par les médias, des discours culpabilisants pour l'agriculteur sont notre lot quotidien.* »

« **« Soyons fiers ! »** »

Il suffit de se pencher sur le discours de certains publics : « *Le monde paysan ne serait capable que de polluer, d'intoxiquer, de tricher ou cacher des pratiques inavouables, dénoncées parfois en termes dégradants pour notre profession.* » Pas question d'énumérer la liste « trop longue » de ces attaques, « *Je citerai seulement la dernière : toutes nos productions sont cancérigènes ou cancérigènes, je ne sais plus d'ailleurs, j'en perds mon latin !* » Agriculteurs et salariés de l'agriculture sont aussi des citoyens et encore plus des consommateurs. « *Nous sommes les premiers soucieux de la santé, de l'environnement mais également de la vitalité économique des exploitations agricoles et de l'industrie agroalimentaire de notre région.* » Une part de la société, « *les politiques en particulier* », ne reconnaissent pas les avancées et réussites de l'agriculture. « *Nos démarches de progrès sont peu valorisées, alors que tous les domaines sont explorés, mais la recherche et le développement s'ins-*



■ Adhérents et salariés sont invités à aller de l'avant.

crivent dans des temps longs. » En évoquant cette problématique socio-environnementale, la COP 21 qui prend fin le soir-même de l'assemblée générale de Terre comtoise, est citée dans la discussion. « *Je ne connais pas les conclusions, mais une chose est sûre : nous serons concernés par cette noble cause et l'agriculture ne doit pas se poser en problème.* » L'agriculture est une des solutions aux dérèglements climatiques. « *Notre révolte ou notre résignation concernent aussi bien sur les marchés. Ces marchés, ouverts, délocalisés, financiarisés, libéralisés, impitoyables, erratiques et violents qui spéculent sur nos productions destinées à nourrir la planète comme sur de vulgaires ma-*

tières premières. » Alors ce vendredi soir, Clément Tisserand s'adresse non seulement aux agriculteurs mais aussi à tous les salariés du groupe : « *Soyons tous fiers de travailler dans ce monde agricole trop souvent critiqué. Soyons fiers de la noblesse et du sens de notre action, de la valeur que nous créons dans nos campagnes, de l'amélioration de la qualité de notre alimentation.* » Avant la trêve des confiseurs, Clément Tisserand lance son appel pour l'an prochain : « *Résistons ! Réagissons ! Prenons en main notre destin.* » Autrement dit, chacun est invité à s'appuyer sur cet adage : « *Aide-toi, le ciel t'aidera.* »

Dominique Gouhenant

Une autre grille de lecture

Philippe Bloch, co-fondateur de Columbus café, écrivain économique et journaliste à BFM business invite à l'innovation et à la qualité de service : de bons remèdes en ces temps de crise.

Pas question de s'embourber dans la crise, l'assemblée générale de Terre comtoise se devait d'inviter un orateur pour prendre à la fois de la hauteur et de la distance.

Philippe Bloch a eu pour mission de développer ce thème : Optimisme, innovation et qualité de service, meilleurs remèdes en temps de crise.

L'orateur, après avoir disserté sur son expérience personnelle, axe une partie de son propos autour de la satisfaction du client. Terre comtoise est engagée dans cette démarche. Mais il convient de respecter trois clés du succès : « *L'emplacement ! L'emplacement ! L'emplacement !* » Facile à dire pour quelqu'un qui cherche à vendre du café sur les boulevards parisiens. Alors en province ? Localement ? Terre comtoise dispose de réels atouts avec toute sa gamme de magasins et d'ateliers ; faut-il encore les valoriser. « *Clément ! Je vous invite à importer de l'angoisse et à demander à vos collaborateurs d'exporter de l'enthousiasme à vos clients.* » À une nuance près : les trésoreries sont atones - pour le dire de manière mesurée. « *Ce n'est pas l'argent qui donne le talent ; c'est lorsqu'il manque que l'imagination l'emporte.* » Autant croire au mieux pour avancer.

Analyses circonstanciées

Dans un deuxième temps, Clément Tisserand a proposé son analyse sur divers marchés qui intéressent au premier plan Terre comtoise.

« *Par quoi commencer ?* », s'interroge Clément Tisserand. Son choix se porte tout d'abord sur la récolte de blé en 2014. « *Prometteuse au départ, elle a été mise à mal par une période pluvieuse.* » Longue et sombre, cet épisode influa fortement le prix du blé. « *Et ce n'est pas le maïs avec un rendement de bon niveau mais dont la marge brute sera amputée par un prix final en dessous des 100 € par tonne pour le producteur qui a compensé le manque à gagner.* »

Seul rayon de soleil automnal : la culture de soja qui a permis une marge positive en combinant un prix de 350 € à un rendement supérieur à 30 q.

Concernant les productions animales ? « *Rien d'enthousiasmant, surtout en lait dit standard après un exercice 2014 satisfaisant, le début d'année 2015 voyait les cours chuter lourdement.* » L'effet a été amplifié par la suppression des quotas. « *À ce jour, les prix n'ont toujours pas repris de couleurs.* »

La situation plutôt morose entraîne

un très net ralentissement des investissements en matériel sur les fermes. « *Cela rejailit directement sur notre activité machinisme en impactant significativement le volume des affaires.* »

Concernant les activités animales et végétales, la baisse de chiffre d'affaires provient essentiellement de la chute des cours des matières premières. La résultante de ces facteurs est à combiner à une légère hausse des charges en rapport avec la manutention et le transport de céréales. « *Ceci nous amène à un résultat distribuable de 1 207 621 €.* » Pour que le propos soit bien clair, le président de Terre comtoise rappelle que l'exercice comptable a été clos au 30 juin. Et depuis de l'eau a coulé sous les ponts. À faible débit et surtout pas sur les prairies. « *Rien n'est venu perturber un ciel bien trop bleu et un soleil bien trop chaud.* » Donc une nouvelle fois, les paysans ont trinqué. « *Les campagnes ont résisté mais ont brûlé jour après jour impactant fortement les stocks de*

fourrages et les récoltes d'automne. »

Pistes de développement

Moins 60 % de maïs grain récolté en comparaison de la collecte 2014, le soja ne perdant que 30 % de son potentiel démontrait un atout supplémentaire en ces conditions difficiles. « *Fin juillet, voyant ses adhérents encore à la peine et des cours de blé bien orientés, le conseil d'administration a fixé un prix d'acompte dans la fourchette haute pour soutenir les trésoreries des exploitations.* »

Depuis, les cours ont glissé inexorablement. Combiné aux 20 000 t de maïs manquantes, le résultat de l'exercice en cours de Terre comtoise sera à l'image de celui des exploitations. « *Il semble donc bien difficile ces derniers mois d'échapper au pessimisme ambiant.* » Ce contexte économique défavorable s'ajoute au continuel flot de nouvelles mesures de politique agricole qui pèsent sur tous les secteurs :

fin des quotas, nouvelles mesures agro-environnementales, réduction ou nouveau calcul des aides, « *certaines que nous ne connaissons toujours pas d'ailleurs !... Toutes nos exploitations sont concernées.* »

La météo permet d'expliquer une culture qui n'a pas réussi, un rendement en baisse, des réserves fourragères insuffisantes. « *Cette météo semble nous être défavorable ces dernières années.* », mais l'histoire de l'agriculture est sans cesse marquée par ces événements. « *La météo a souvent bon dos, elle doit en fait révéler notre capacité de réaction, d'adaptation, de résistance.* »

Clément Tisserand trace quelques pistes : « *Oser la filière soja, création de valeur ajoutée en produisant sa propre protéine* » ; partager la valeur ajoutée entre producteurs de graines et consommateurs de tourteaux, « *le tout résultera du subtil équilibre à contractualiser entre les deux et pour ce faire, il faut que chacun accepte d'avoir besoin de l'autre* » ; proposer enfin une mise



■ Clément Tisserand a analysé les filières les unes après les autres.

en cause de la culture de l'herbe. « *L'herbe est cultivée plus par habitude que par raison, la culture de l'herbe est une véritable piste d'amélioration du coût de production en élevage.* » Tout ceci ne s'invente pas. « *Cela se travaille !* »